



Fille d'intérieur

Frankie Barnet
traduction de William S. Messier
ISBN : 978-2-924670-55-2
68 pages, 15 \$



LES ÉDITIONS
DE TA MÈRE

FICHE PÉDAGOGIQUE

Résumé

Dans ces cinq courtes nouvelles drôles à rire ou à pleurer, Frankie Barnet, autrice montréalaise, offre une voix à des filles souvent confuses, rejetées, déçues, désillusionnées ou incomprises qui regardent passer leur existence comme on regarde quelqu'un tomber sur le trottoir de l'autre côté de la rue. Elle met en scène, avec une voix unique et puissante, des personnages réalistes dans des situations absurdes allant de l'amitié qui s'éteint à la vie en centre d'appels ou à une invasion de tortues... Avec son écriture décalée et pince-sans-rire, Barnet, dans ce premier livre, nous met en pleine face les angoisses et les espoirs des jeunes femmes d'aujourd'hui.

Extrait

Quelqu'un dans un party te décrit comme une « fille d'intérieur ». Ça veut dire quoi, au juste ? Tu le sais pas, mais tu passes le reste de la semaine à obséder là-dessus. Tu regardes trois saisons de Keeping Up with the Kardashians en deux jours. Tu t'achètes une tortue de compagnie. Tu peins distraitement ce qui finit par ressembler au coach de football de ton école secondaire, mais nu. Tu pars en voyage en Australie pendant quelques mois. T'essaies de parler avec un accent new-yorkais en public, juste pour voir si les gens vont t'aimer mieux comme ça. Mais le commentaire te hante toujours. Une « fille d'intérieur ». Tu sens que c'est toi, même si c'est pas toi.



Notice biographique

Frankie Barnet est diplômée en création littéraire de l'université Concordia. Elle a publié dans plusieurs revues dont *PRISM International*, *Peach Magazine*, le *Washington Square Review* et l'anthologie des meilleures nouvelles canadiennes 2017 de l'éditeur Biblioasis. Elle complète présentement une maîtrise à l'université de Syracuse. *Fille d'intérieur*, traduction de *Indoor Kind of Girl* d'abord paru chez Metatron Press, est son premier livre.

Thèmes

Amitié féminine, sexualité, avortement, consentement, deuil, famille, humour noir

Particularités du livre

- › Toutes les nouvelles montrent un immobilisme devant la vie de la part des personnages, une froideur et un détachement dans la gestion de leurs sentiments. Les personnages sont des observatrices de leur vie, des témoins de leur propre existence, mais cette indifférence et ce détachement ne sont souvent qu'une apparence.
- › Ces cinq courtes nouvelles présentent cinq facettes d'une même réalité, celle des jeunes femmes d'aujourd'hui.
- › Le recueil est empreint d'un réalisme magique qui crée une distance avec la réalité semblable à celle que ressentent les personnages (par exemple, la robe « faite entièrement de sons de tonnerre et d'éclair », les tortues qui envahissent un appartement montréalais, le fœtus avorté du personnage qui réapparaît en Australie et discute avec elle).
- › La syntaxe est volontairement éclatée afin de jouer sur la temporalité et l'effet de réel.
- › L'autrice aborde des sujets difficiles avec un humour décalé, parfois noir, parfois absurde.

Notions intéressantes à aborder pour enseigner l'œuvre

- › Le réalisme magique en art et en littérature, ses caractéristiques et son histoire
Exemples : *Cent ans de solitude* de Gabriel García Márquez, *La métamorphose* de Franz Kafka
- › Les types de narration et de focalisation : dans le recueil, on retrouve des narrations à la 2^e personne (au « tu »), à la 3^e personne (au « elle ») et à la première personne (au « je »).
Exemples : *Si par une nuit d'hiver un voyageur* d'Italo Calvino, *Royal* de Jean-Philippe Baril Guérard (narration à la deuxième personne)
- › La notion de consentement, le mouvement #metoo et le féminisme en littérature
Exemples : *L'Euguélonne* de Louky Bersianik, *King Kong Théorie* de Virginie Despentes, *Moi aussi je voulais l'emporter* de Julie Delporte, *Sous la ceinture*, collectif dirigé par Nancy B. Pilon

Pistes d'analyse

- › Les animaux sont importants dans certaines des nouvelles (« Le soleil en cerise » et « Ce que je cherchais »). Dans ces textes, de quoi sont-ils la métaphore ?
- › Les cinq nouvelles présentent cinq personnages féminins différents. Qu'ont-elles en commun ? Pourraient-elles toutes être la même personne ?
- › Dans la première nouvelle (« Lesbienne, genre »), comment la construction du récit force-t-elle à se questionner sur sa véracité ?
- › Dans la dernière nouvelle, « Un lot d'océan », comment l'ambivalence de la narratrice par rapport au bébé s'exprime-t-elle ?
- › La question du consentement est abordée dans plusieurs nouvelles. Comment ? Est-ce toujours de la même manière ?
- › Le deuil est un autre thème récurrent. Comment est-il abordé ? Quel types de deuils sont évoqués ?
- › Quel effet provoquent les traces de réalisme magique ?

Prise de position

« Le soleil en cerise » (pages 13 à 21)

Est-il juste de dire que la narratrice s'identifie à Nala, la femelle capybara ?

« Un lot d'océan » (pages 51 à 64)

A-t-on raison d'affirmer qu'Amanda est sereine par rapport à l'avortement qu'elle a vécu ?

Suggestions d'ateliers d'écriture

Écrire un récit empruntant la forme du réalisme magique.

Écrire un récit dans lequel les animaux et leurs actions sont une métaphore de ce qui est vécu ou ressenti par le personnage.

Parallèles possibles avec d'autres œuvres

- › *Les yeux bandés* de Siri Hustvedt, pour le rapport trouble à la réalité et les questionnements sur l'identité et le genre
- › *Des femmes savantes* de Chloé Savoie-Bernard, pour le portrait de multiples facettes de la réalité des jeunes femmes aujourd'hui et le rapport à la solitude et à l'autre
- › *Mémoire de fille* d'Annie Ernaux, pour la découverte trouble de la sexualité, la question du consentement et celle de l'amitié féminine
- › *Au clair de la lune* d'André Forcier, pour son lien avec le réalisme magique et les éléments de fantaisie malgré son fort ancrage dans la réalité québécoise